

- 63 -

**L'héritière de Keroulas
Guerz historique**

I

L'héritière de Keroulas
a cette année grand plaisir
à jouer aux dés et aux barres
avec les Enfants des Seigneurs.

belle héritière, vous êtes bien fière,
tout le monde le pense ainsi,
de refuser le fils de Luzuron, (Lézarnou)
qui est beau comme un Baron.

s'il était beau comme vous le dites,
il ne viendrait pas me voir sans bottes;
s'il était Gentilhomme comme vous le dites,
il n'aurait pas un licol de chanvre à la tête de son cheval.

Bottes et étriers dorés
doivent être (vus) aux pieds des gentils hommes.
moi quand je fais une visite ce n'est pas ainsi,
mais avec un carrosse bien équipé. :

mais avec un carrosse bien équipé,
et attelé de dix huit chevaux :
six sont par devant, six sont par derrière,
et trois sont de chaque coté.

dix-huit cent mesures de froment, mille et sept
sont dues à mon père du coté de la Bretagne,
Et autant du coté de France
Et en outre moi je serai héritière de Keroulas.

Il n'y a pas d'héritière à Rennes
qui fasse un pas avant moi,
à l'Exception de Madame de Rosambo
et si elle en fait un elle n'en fera pas deux;

si elle en fait un, elle n'en fera pas trois,
car j'ai le pouvoir de l'en empêcher.
j'ai en Léon une Tourelle
qui est ornée de trente ...

Les garnitures en sont toutes d'argent
et les fenêtres d'ivoire
les fenêtres d'Ivoire blanc
et les portes d'or jaune.

- 64 -

L'héritière de Keroulas
(suite)

II

L'héritière de Keroulas
est aujourd'hui bien heureuse
de porter une robe de satin blanc,
et des fleurs d'or sur la tête.

Ce ne sont point des souliers à lacets,
que l'héritière a coutume de mettre,
ce sont des souliers de soie et des bas bleus,
comme il sied à une penn-heréz de Keroulas.

Ainsi parlait-on dans la salle
quand l'héritière prit part à la danse;
car le marquis de Mesle était arrivé
avec sa mère et une suite nombreuse.

Ma mère, je vous en prie, dites-moi,
quand est-ce que je serai mariée ?
si vous le trouvez bon faites que ce soit tout de suite,
car le marquis de Mesle est arrivé au pays.

Pas avant que vous n'ayiez (*sic*) vingt-cinq ans,
à moins d'avoir le consentement de vos parents.
pour mes parents du côté de mon père,
jamais ils ne m'ont désiré du bien.

La Penn-heréz demandait
à sa suivante ce jour-là :
qu'est-ce donc qui passe par là
que le pavé tremble ainsi ?

C'est le marquis de Mesle dans ses plus beaux habits,
Le marquis de Mesle qui vient vous voir.
serait-il mille fois plus richement vêtu,
de lui je n'ai aucune joie.

Je voudrais être petit pigeon bleu
sur le toit de Keroulas,
pour entendre ce qui se trame
entre sa mère et la mienne.

Ce que je vois me fait trembler;
Ce n'est pas sans dessein qu'ils sont venus
de Cornouailles, quand il y a dans la maison
une héritière à marier.

- 65 -

**L'héritière de Keroulas
(suite)**

avec ses biens et son grand nom,
ce Marquis-là ne me plaît pas;
mais Kerthomas est celui que j'aime depuis long-temps,
Celui que j'aime et que j'aimerai toujours.

Kerthomas lui-même était tout soucieux
en voyant les personnes qui venaient d'arriver à Keroulas,
car il aimait la Penn-heréz,
et disait souvent :

Je voudrais être Rossignol de nuit,
dans son jardin, sur un rosier;
quand elle viendrait cueillir des fleurs,
nous nous y verrions tous les deux.

Je voudrais être la sarcelle
sur l'étang où elle lave ses robes,
pour mouiller mes yeux
dans l'eau qui mouillerait ses pieds.

III

Salaün, lui aussi arriva
le samedi soir à Keroulas,
arriva monté sur son petit Cheval noir,
selon sa coutume.

Comme il frappait à la porte de la cour,
l'héritière lui ouvrit.
l'héritière qui sortait
pour donner un morceau de pain à un pauvre.

Petite héritière, dites-moi,
où est allée la compagnie ?
conduire les chiens à l'eau,
Salaün, allez les aider.

Ce n'est pas pour baigner les chiens
que je suis venu à Keroulas,
mais bien pour faire la cour;
soyez plus gentille, héritière.

IV

L'héritière disait
à madame sa mère, un jour vint :
depuis que le Marquis est ici,
mon coeur est brisé.

- 66 -

**L'héritière de Keroulas
(suite)**

Donnez-moi plutôt à Kerthomas,
C'est celui-là que je préfère;
il vient souvent en ce manoir,
Et vous le laissez me faire la cour.

Dites-moi, Kerthomas,
Etes-vous allé à Chateaugal ?
je suis allé à Chateaugal,
Et par ma foi, je n'y ai rien vu de bien.

Je suis allé à Chateaugal,
et n'y ai vu rien de bien :
je n'ai vu qu'une vieille salle enfumée,
bonne tout au plus pour servir de retraite aux hiboux.

Au milieu est une mare d'eau
une mare d'eau sale et putride
où les Canards viennent s'ébattre.
Voilà ce que j'ai vu à Chateaugal.

Vous en avez menti au milieu de votre face,
à Castelgal il y a de grandes richesses;
j'ai été moi-même à Chateaugal,
et j'y ai vu nombre de belles choses.

et j'y ai vu nombre de belles choses
faites pour ravir les yeux.
à Chateaugal est une salle
toute dorée jusqu'à la terre.

Tous les meubles en sont d'ivoire;
cette salle est magnifique, plus que belle.
il n'y a aucune fenêtre sur le chateau du marquis
que ses moyens ne lui permettent de dorer.

Certes celle-la sera honorée
que le marquis demandera.
cela ne me fera aucun honneur, ma mère,
et je ne le désire nullement.

ma fille, chassez ces idées,
je ne cherche rien tant que votre bonheur :
les paroles sont données, la chose est faite;
vous épouserez le marquis.

- 67 -

**L'héritière de Keroulas
(suite)**

La Dame de Keroulas
parlait ainsi à l'héritière,
parce que la jalousie était au fond de son coeur,
et qu'elle aimait Kerthomas.

une bague et un anneau d'or
m'avaient été donnés par Kerthomas;
je les acceptai en chantant,
je les rendrai en pleurant.

Tenez, Kerthomas, votre anneau d'or
prenez votre sceau, vos chaînes d'or,
on ne veut pas que je vous épouse;
je ne dois pas garder ce qui vous appartient.

V

Dur eut été le coeur qui n'eût pleuré
à Keroulas ce jour là,
en voyant la pauvre héritière
embrasser les portes en sortant.

Adieu, grande maison de Keroulas,
je ne vous habiterai plus jamais,
adieu, chers voisins,
adieu, pour jamais !

Les pauvres de sa Paroisse pleuraient :
l'héritière les consolait :
Taisez-vous, chers pauvres, ne pleurez pas;
Venez me voir à Chateaugal.

Je ferai l'aumône tous les jours;
et trois fois par semaine, par amour pour vous,
je donnerai dix-huit mesures de froment,
et autant d'orge et d'avoine.

Le marquis de Mesle disait
à sa jeune épouse en l'entendant :
pour cela, vous ne le ferez pas,
car mes biens n'y suffiraient point !

sans toucher à vos biens, messire,
je ferai l'aumône tous les jours,
afin de recueillir des prières
pour nos âmes après notre mort.

- 68 -

**L'héritière de Keroulas
(suite)**

VI

L'héritière demandait,
deux mois après, à Chateaugal :
ne trouverai-je pas un messenger
pour porter une lettre à ma mère ?

un jeune page répondit
à la Dame en l'entendant :
Ecrivez quand vous voudrez
on trouvera des Messagers.

Elle écrivit donc une lettre
et la remit au jeune Page,
avec ordre de la porter
sur le champ à sa mère à Keroulas.

Lorsque la lettre arriva à sa mère,
elle s'ébatait (*sic*) dans la salle
avec des gentilshommes du pays,
parmi lesquels était Kerthomas.

quand elle eut lu la lettre,
elle dit à Kerthomas :
faites seller promptement les chevaux
pour que nous allions cette nuit à Chateaugal.

madame de Keroulas dit,
en arrivant à Chateaugal :
n'y a-t-il rien de nouveau ici,
que la porte cochère est ainsi tendue ?

L'héritière qui était venue ici
est morte cette nuit.
si l'héritière est morte
c'est moi qui l'ai tuée.

elle m'avait dit bien souvent :
ne me donnez pas au marquis de Mesle ;
donnez-moi plutôt à Kerthomas
celui-là est celui que j'aime !

Kerthomas et la malheureuse mère,
frappés d'un coup si cruel,
se sont consacrés à Dieu
dans un Cloître sombre, pour la vie.